

tinue l'œuvre des Récollets et des Jésuites premiers apotres de l'éducation de la Nouvelle France.

Trente ans après la bataille des Plaines d'Abraham ; nous assure un de nos historiens, il y avait en Canada toute une pléiade d'hommes capables de manier la parole et la plume. Les années 1778-1779 voient la fondation de cercles littéraires à Montréal et à Québec d'une bibliothèque publique comprenant deux milles volumes. Enfin 1806, marque la fondation du " Canadien " journal défenseur de nos droits, que devait plus tard honorer de ses écrits politiques le plus grand penseur Canadien j'ai nommé M. Etienne Parent. Le 3 juin rapportent nos annales " La Société littéraire de Qnébee " prit l'initiative d'un grand mouvement et organisa au sein d'une jeunesse exhubérante de talent et de vitalité, un concours littéraire ; pour lequel une médaille était offerte, pour la plume qui célébrerait le mieux George III, en vers français, anglais ou latins. Le pseudonyme du lauréat Canadien-Français était " Canadensis " et voici quel était le début de son ode :

Sors du sein des frimas, ranime mon génie
Muse du Canada, fais entendre ta voix
Le Dieu des vers doit fuir l'Europe asservie
Ici tout vit en paix sous le meilleur des rois
 La loyauté m'inspire
 Et ma rustique lyre
Va par ses premiers sons célébrer George III

Sur les fertiles bords oubliés par Bellone
Coulent du St-Laurent, les flots majestueux
Le commerce fleurit et les biens qu'il nous donne
Couronne les efforts d'un peuple vertueux
 Le Canada prospère
 Sous les soins d'un tel père.
Et parmi tant d'états aucun n'est plus heureux.

Edouard VII, le nouveau roi d'Angleterre, ne saurait exiger de la part de ses sujets plus de loyauté de sentiments.